

CONFLITS D'INTÉRÊTS

Mauvaise peinture

Luc Caregari

Quand la montagne accouche d'une chaussure pour bébés : l'« affaire » du mail de Corinne Cahen à l'Union commerciale de la ville de Luxembourg (UCVL) est ridicule face aux renvois d'ascenseur bien réels qui se passent sous la coalition bleu-rouge-vert.

Rien de mieux qu'un terme bien criard pour vendre des news tant qu'elles sont encore chaudes. Tel le qualificatif « mailgate » accroché par RTL au message très mesquin envoyé par la ministre de la Famille à son successeur au poste de président de l'UCVL, Guill Kaempff. Pourtant, Corinne Cahen n'a pas essayé de cambrioler le siège du CSV pour s'armer de documents en vue des prochaines élections. Elle a simplement fait une connerie, celle d'envoyer son mail depuis le serveur étatique. Et la publication de sa missive ne fait que confirmer ce dont on se doutait : derrière l'image péniblement entretenue sur les réseaux sociaux d'une ministre modeste et proche du peuple se cache une femme d'affaires et de pouvoir qui connaît ses réseaux et n'a pas peur de les utiliser. Mais ça, ce n'est pas vraiment une nouvelle... et le fait que la ministre loue aussi un appartement sur Airbnb en dit plus sur sa compréhension de la politique du logement que sur sa probité.

Finalement, le feu a vite été éteint par le premier ministre lui-même, qui a volé au secours de sa collègue de parti. Il semble bien que le gouvernement ait appris depuis l'« affaire » Dieschbourg. Drôle de voir tout de même que le pompier Bettel ne se prive pas lui-même de servir les siens quand il s'agit de les placer à des postes-clés de l'État. Comme son copain des bancs d'école Laurent Loschetter, catapulté aussi bien au conseil d'administration du Mudam qu'à la présidence de celui de la radio publique 100,7. Depuis, le chef de l'Atelier et promoteur de

concerts a vu ses collaborations avec des institutions étatiques fleurir. En effet, difficile de dire non à quelqu'un d'aussi bien connecté.

Ou si l'on veut rester dans la culture : l'audit du Fonds de soutien à la production audiovisuelle - le Film Fund - révélé par RTL en début de semaine a aussi confirmé ce que les proches du dossier disaient depuis des années. À savoir l'omniprésence et l'omnipotence de son directeur Guy Daleiden, qui a aussi sa carte au DP. Certes, cela ne veut pas dire que les deux s'entendent comme larrons en foire. Mais tout ça a un « Geschmäckle », comme disent les Allemand-e-s.

L'État-CSV est devenu un État bleu-rouge-vert - et non pas la société ouverte et transparente promise.

Ce n'est pas uniquement autour du DP que les officiels se servent et tombent dans les mêmes réflexes que les conservateurs avant eux. Les Verts comme les socialistes ont leur lot de renvois d'ascenseur et de politicienne-s pas très net-te-s aussi. C'est que l'État-CSV est devenu un État bleu-rouge-vert - et non pas la société ouverte et transparente promise.

Avec une différence de taille tout de même. Sous les conservateurs, cette mentalité s'était normalisée à un tel point que cela n'étonnait plus grand monde. Alors qu'avec la plus toute nouvelle et plus toute fraîche coalition, les ambitions étaient différentes. Là où la peinture s'écaille, la seule réponse est un bon coup de communication au lieu d'essayer de changer les mentalités. Bref, ce n'est pas seulement en France que le « nouveau monde » commence à avoir un sacré goût de vieux.

NEWS

NEWS

Digitalisierung: Chance statt Fluch **S. 3**

Dialogue social: Le boycott du boycott **p. 5**

REGARDS

Fondation Solina: Zu Dritt an einem Tisch **S. 6**

Gesunde Ernährung: Alles im grünen Bereich? **S. 8**

Spanien: Qual(en) der Wahl(en) **S. 10**

Italie: Salvinis Siegeszug **S. 12**

Coverfoto: Mohamed Mahmoud Hassan/Public domain

